

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT A LA VISITE EN AUTONOMIE

Les arts du quotidien La céramique

Ce dossier est dédié à un jeune public accompagné d'adultes.
Il permet de découvrir en autonomie les collections de céramiques présentées dans le département arts décoratifs du musée Fabre : l'Hôtel de Cabrières-Sabatier d'Espeyran.



. Introduction

Définitions

La céramique dans le temps et dans l'espace

. Fiches objet

A destination du jeune public.

Sollicitant l'observation et l'esprit de déduction des enfants, ces fiches portent sur les caractéristiques des œuvres suivantes :

N°1 – Majolique italienne : *L'enlèvement d'Hélène*

N°2 – Faïence de Montpellier : *Pot à Thériacque*

N°3 – Faïence « petit feu » de Strasbourg : *Fontaine et vasque*

N°4 – Porcelaine de Meissen : *Service à thé*

. Notices documentaires

A destination du public accompagnateur.

Elles proposent des renseignements précis sur la nature des objets présentés dans les fiches : usage, lieu de fabrication, période de création. Dans un cadre scolaire ; ces notices peuvent venir enrichir les échanges autour des céramiques vues pendant la visite.

Introduction / Définitions

Keramos est un mot d'origine grecque qui signifie argile. Il désigne tout objet réalisé en terre argileuse et ayant subi une transformation définitive sous l'action du feu.

Il existe quatre principaux types de céramique : la poterie (terre cuite), le grès, la faïence et la porcelaine.

La poterie est constituée d'une simple argile façonnée et cuite à environ 600-900°. Sa cuisson à basse température en fait une matière poreuse. C'est vraisemblablement l'artisanat le plus anciennement pratiqué par l'homme. Lorsqu'elle est recouverte d'une glaçure à base d'oxyde de plomb, c'est une poterie vernissée. Les vases grecs visibles au deuxième étage de l'Hôtel Cabrière-Sabatier d'Espeyran témoignent de cette technique.

La faïence est obtenue à partir d'une terre commune comme la poterie, plongée dans un bain d'émail à base d'étain, appelé émail stannifère. Ce revêtement assure aux objets une meilleure imperméabilité. Par ailleurs l'étain, en cuisant, donne à l'émail une couleur blanche sur laquelle les artistes peuvent réaliser des décors variés.

L'émail stannifère opaque fut découvert en Mésopotamie vers le IXe siècle après J-C. Le mot faïence trouve son origine dans le nom de la ville italienne de Faenza, grand centre de production céramique de la Renaissance. L'art de la faïence a connu un essor en France à la fin du XVII e siècle et au cours du XVIII e siècle, notamment à Montpellier.

Le grès est une terre argileuse comportant une forte teneur en silice, appelée argile grésante. Elle supporte une cuisson de 1250°degrés. La terre arrive alors au point limite de la vitrification. Le grès reste donc opaque mais la chaleur intense lui donne une texture très serrée qui le rend imperméable. Il est le plus souvent de couleur grise ou marron.

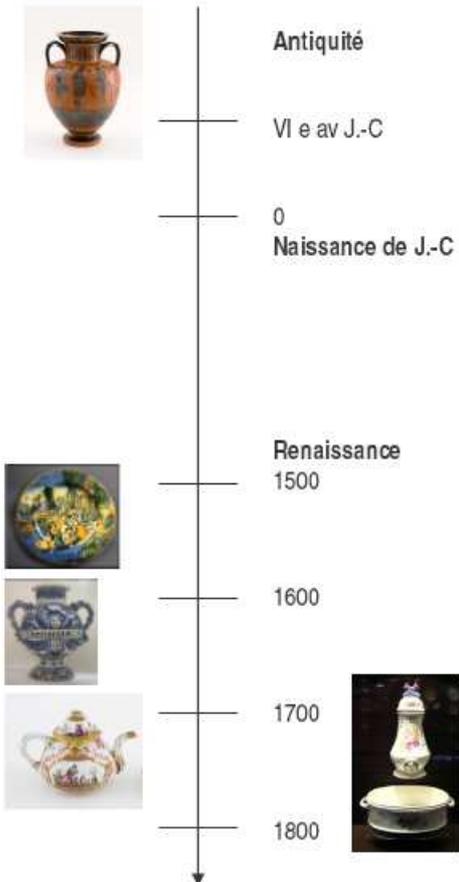
La porcelaine est une pâte composée d'un mélange de kaolin (50%), de feldspath (25%) et de quartz (25%). Le kaolin est une sorte d'argile qui doit sa finesse à la dégénérescence du feldspath et dont la particularité est de rester blanche après la cuisson. Supportant une température allant jusqu'à 1400°, cette matière arrive à l'étape de la vitrification, ce qui lui procure la translucidité qui est l'une des particularités remarquables de la porcelaine.

La porcelaine a longtemps été importée de Chine avant que l'Allemagne puis la France réussissent à en produire grâce, notamment, à la découverte de gisements de kaolin en Europe.

Introduction / La céramique dans le temps et dans l'espace

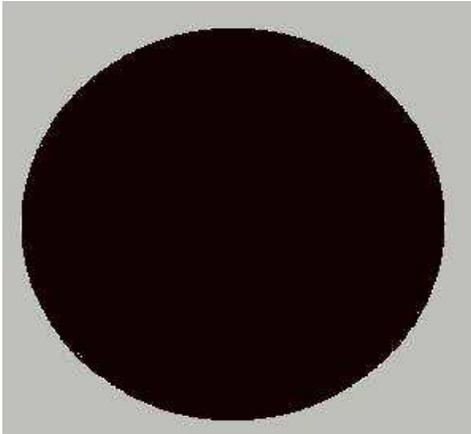
La céramique est une technique très ancienne. L'exemple le plus ancien visible au musée Fabre remonte à l'antiquité.

Les collections du musée permettent de découvrir des céramiques réalisées dans l'Europe entière : poterie grecque, majolique italienne, faïence française, porcelaine allemande...



Fiche objet n°1

Nom / Prénom :



A l'aide de la silhouette et des indices ci-dessous, essaye de retrouver cet objet dans les vitrines qui t'entourent.

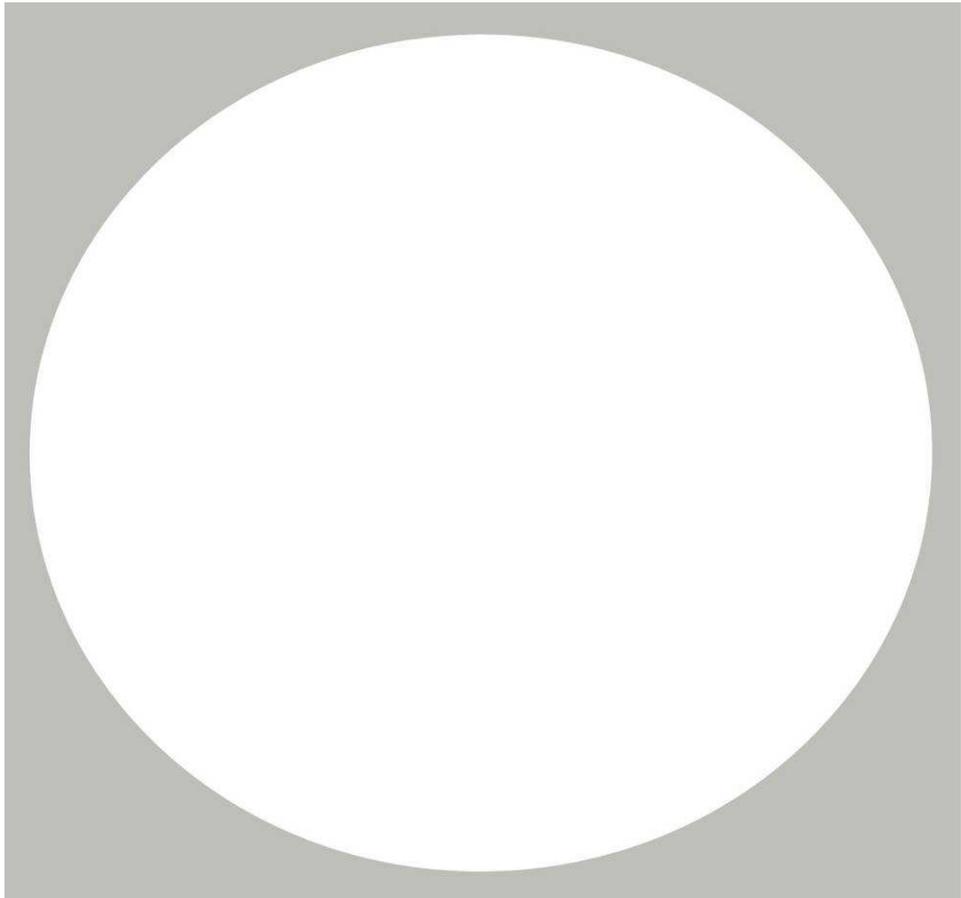
Indices

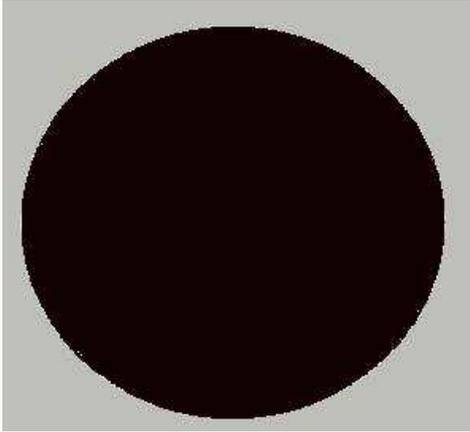
- * Mes couleurs principales sont le bleu, le jaune et le vert
- * Les guerriers troyens, venus en bateau, enlèvent la belle Hélène

Tu as retrouvé cet objet ? A ton avis, quel était son usage ?



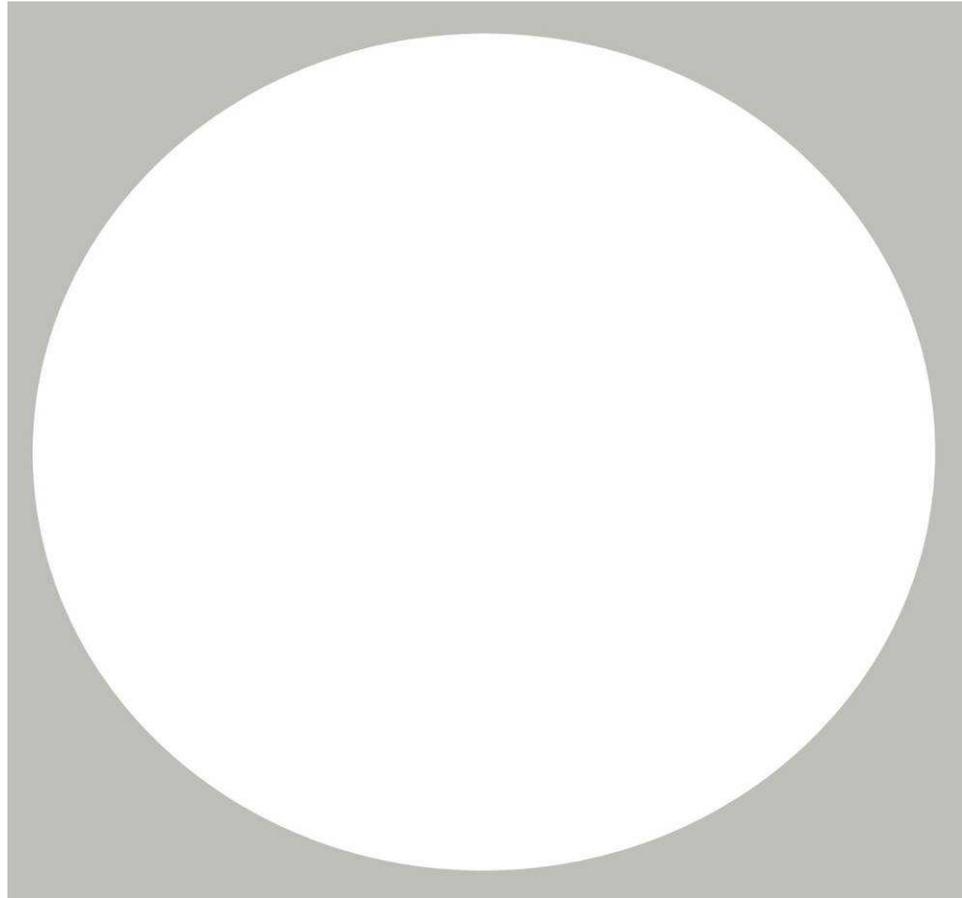
Dessine le décor qui orne cette céramique





Lis attentivement le petit cartel qui correspond à cet objet (n°1) et note les informations qui lui correspondent : date et lieu de fabrication, nom de l'objet...

Et maintenant, à ton tour d'imaginer ton propre décor pour cet objet :



Donne-lui un titre :

Quel serait son usage ?

Notice documentaire n°1



Urbino, Fabrique Orazio Fontana,
plat circulaire, *L'enlèvement d'Hélène*,
Faïence, 1543,
Don François-Xavier Fabre, 1825

Ce plat illustre *L'enlèvement d'Hélène*, célèbre épisode mythologique qui inspirera nombre d'artistes. Cette faïence s'inspirerait d'une gravure de Raimondi faite d'après un tableau de Raphaël.

Après qu'Aphrodite (Vénus) ait été désignée comme la plus belle des déesses par Pâris, celle-ci lui promit de lui accorder l'amour de la plus belle des mortelles : Hélène.

Pâris, accompagné de son cousin Enée, part pour Sparte où vit Hélène, mariée à Ménélas. Ce dernier est contraint de s'absenter, offrant l'occasion à Pâris d'enlever de force la belle Hélène. Certaines versions du récit présentent Hélène amoureuse de Pâris et acceptant de le suivre vers la ville de Troie dont il est le prince.

Quelque soit la version, Ménélas mobilisera tous les guerriers grecs pour faire le siège de la ville de Troie pendant plus de dix ans dans l'espoir de retrouver sa femme. (Homère, *L'Iliade*)

Fabrique Orazio Fontana

La manufacture d'Orazio Fontana est une des plus célèbres manufactures de la ville d'Urbino, sur la côte Est de l'Italie, près de Ravenne.

Cette fabrique s'est spécialisée au XVI^e siècle dans les décors « a istoriati », c'est-à-dire historiés, dont ce plat est un superbe exemple.

Ce type de décor répond au goût des commanditaires érudits de la Renaissance, amateurs d'objets d'art satisfaisants aussi bien les sens que l'esprit.

Ce plat, élégamment décoré, n'avait pas pour but d'être utilisé. Il devait être accroché sur un mur, comme une pièce exceptionnelle, décorative.

Technique

Ce plat a été réalisé en faïence polychrome dite « majolique ».

Le nom de majolique vient sans doute de Malaga, centre de production espagnol réputé au Moyen Âge ou de Majorque, une île par où transitait une partie de la production espagnole à destination de l'Italie. En effet, la technique de la faïence fut inventée au VIII^e siècle de notre ère près de Bagdad et de là fut diffusée dans l'empire Abbasside, puis en Afrique du nord. Elle gagna ainsi la péninsule ibérique.

Fiche objet n°2

Nom / Prénom :



A l'aide de la silhouette et des indices ci-dessous, essaye de retrouver cet objet dans les vitrines qui t'entourent.

Indices

- * Mes couleurs principales sont le bleu et le blanc
- * Mon décor présente un personnage ailé...

Tu as retrouvé cet objet ? A ton avis, quel était son usage ?

Dessine le décor qui orne cette céramique





Lis attentivement le petit cartel qui correspond à cet objet (n°9) et note les informations qui lui correspondent : date et lieu de fabrication, nom de l'objet...

Et maintenant, à ton tour d'imaginer ton propre décor pour cet objet :



Donne-lui un titre :

Quel serait son usage ?

Notice documentaire n°2



Montpellier, Fabrique Jacques Ollivier,
Pot à Thériacque, faïence,
Fin XVII, début XVIIIe s,
Dépôt de la ville de Montpellier 1959

Pot à Thériacque

Dans la région du Languedoc, la production de pots à pharmacie s'illustre dès le XVIe siècle dans les villes de Montpellier, Nîmes et Narbonne.

Montpellier tient une place prédominante dans ce domaine en raison de la popularité de son université de médecine qui, associée au commerce des épices (Jacques Cœur) et des connaissances botaniques des communautés religieuses de la ville, a été un centre prestigieux de l'apothicairerie du XVI au XIXe siècle.

Les apothicaires, ancêtres des pharmaciens actuels, fabriquaient et vendaient des « drogues », c'est-à-dire des remèdes confectionnés par leurs soins.

Parmi ces médicaments, on trouve la thériacque. Ce remède universel est connu depuis l'Antiquité pour guérir de tous les maux, même la peste. Il est élaboré à base de vin, de miel, de chair de vipère ainsi que d'une soixantaine de plantes et épices (poivre, rose, thym...). Ce mélange était conservé pendant plusieurs années dans un pot en faïence comme celui présenté à l'Hôtel de Sabatier d'Espeyran.

Fabrique Jacques Ollivier

Jacques Ollivier est célèbre pour avoir créé la manufacture royale de Montpellier. Cette manufacture, située près du Peyrou, comptait près de 300 ouvriers et connut son apogée entre 1715 et 1730.

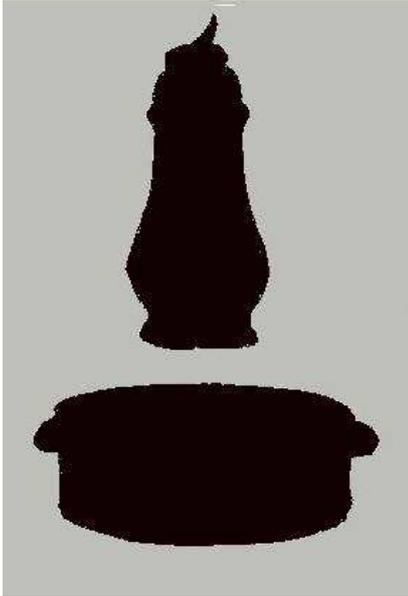
Jacques Ollivier avait choisi comme décor significatif le motif appelé « tête d'indien » dans lequel on peut aussi voir un ange - ou chérubin- en raison des ailes déployées qui l'encadrent. Cette tête empanachée figure sur toutes les faïences réalisées par cette manufacture.

Technique

Ce pot à pharmacie a été fabriqué en faïence dite « grand feu », c'est-à-dire une faïence dont la température de cuisson a été poussée jusqu'à 900°C. Seuls quelques oxydes métalliques résistent à cette chaleur : le cobalt et le manganèse donnant respectivement du bleu et du violet. L'antimoine permet d'obtenir une couleur jaune, tandis que le fer donne du rouge. Le fond blanc est produit par l'émail stannifère (à base d'étain).

Fiche objet n°3

Nom / Prénom :



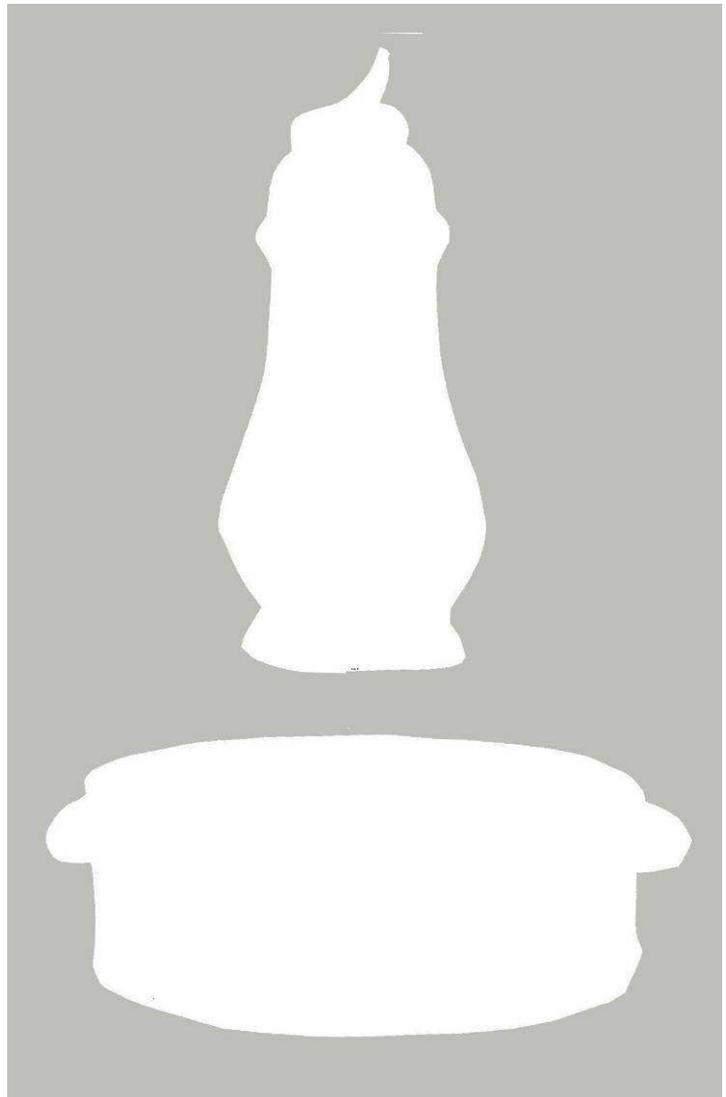
A l'aide de la silhouette et des indices ci-dessous, essaye de retrouver cet objet dans les vitrines qui t'entourent.

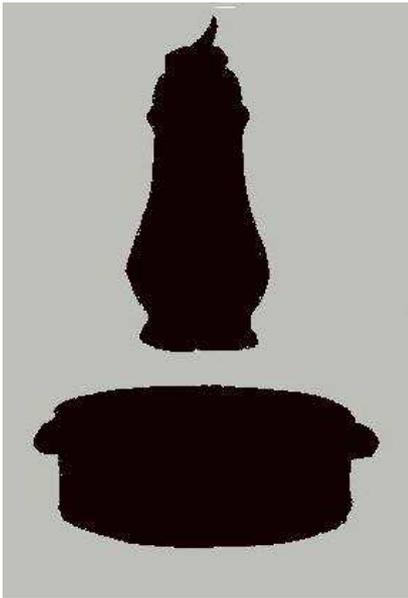
Indices

- * Mes couleurs principales sont le rose et le bleu
- * En mon sommet, tu trouveras deux petits poissons enlacés

Tu as retrouvé cet objet ? A ton avis, quel était son usage ?

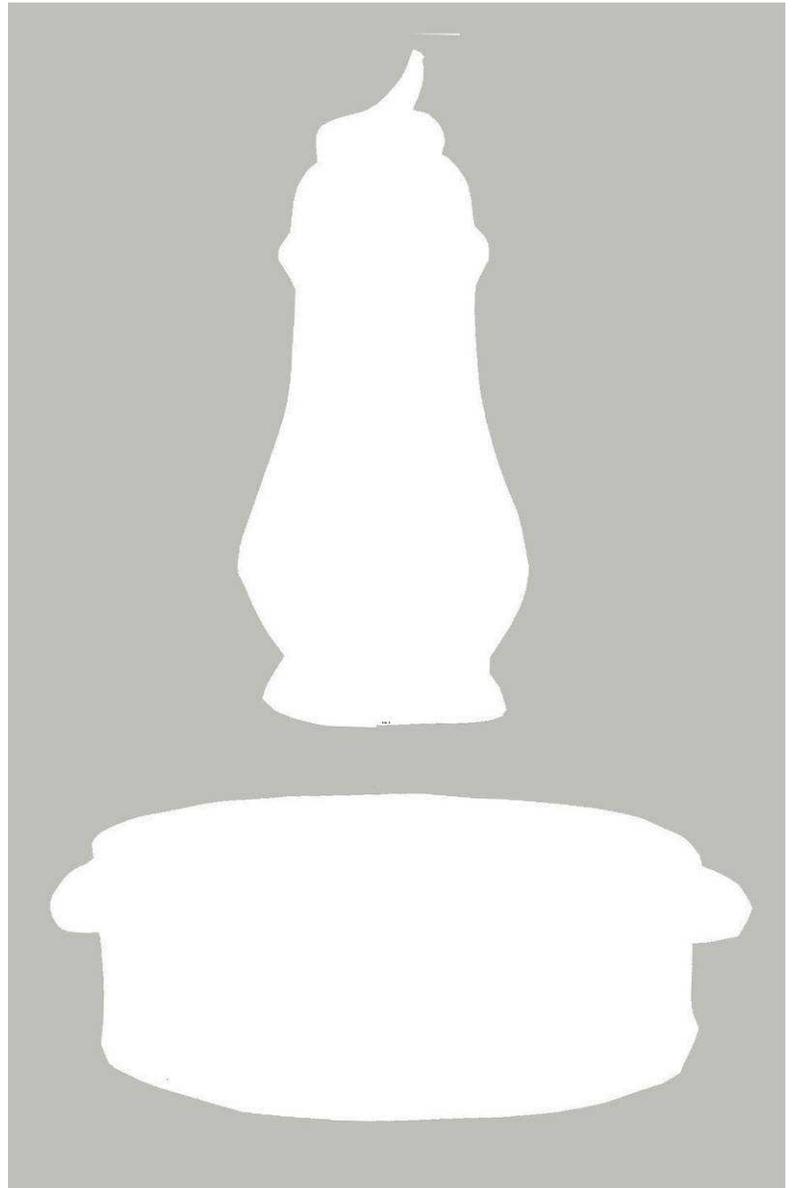
Dessine le décor qui orne cette céramique





Lis attentivement le petit cartel qui correspond à cet objet (n° 1) et note les informations qui lui correspondent : date et lieu de fabrication, nom de l'objet...

Et maintenant, à ton tour d'imaginer ton propre décor pour cet objet :



Donne-lui un titre :

Quel serait son usage ?

Notice documentaire n°3



Strasbourg, fabrique de J.Hannong
Vers 1770-1780
Fontaine et son bassin
Faïence stannifère, décor de petit feu polychrome

Fontaine et vasque

Objet de luxe, la fontaine servait principalement à se laver les mains à une époque où l'on ne disposait pas d'eau courante dans les maisons. Dotée d'un robinet, la fontaine déversait son eau dans une vasque faisant office de lavabo.

Le décor évoque un monde aquatique tant par les motifs peints que par la forme de la fontaine qui est coiffée de deux petits poissons enlacés.

Manufacture Hannong à Strasbourg

Strasbourg fut l'un des centres les plus brillants de l'art de la faïence au XVIII^e siècle. Grâce aux innovations de la nouvelle cuisson dite « petit feu », la manufacture Hannong a pu jouer sur une palette plus variée et plus nuancée dans ses décors. La polychromie et le raffinement de ces pièces ont fait leur succès.

Processus de fabrication de la faïence « petit feu »

La première étape consiste à façonner la pièce. Pour cela on utilise un tour ou plus souvent on moule les pièces dans des moules en plâtre.

L'émail à base d'étain qui donne à la pièce son aspect blanc est obtenu par trempage de l'objet après que celui-ci ait subi une première cuisson dite de « dégourdi » qui solidifie la pâte.

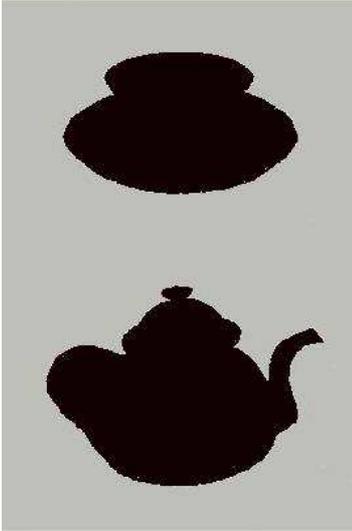
Pour le décor, la technique la plus ancienne consiste à apposer un motif sur l'émail sec avant de porter l'objet au four : une seule cuisson entre 850° et 950° fixait le dessin. Seuls cinq oxydes métalliques supportent ces températures élevées : le cobalt pour le bleu, le cuivre qui peut donner du vert ou du turquoise, le fer pour le rouge, tandis que le manganèse donne du violet. Cette technique dite de « grand feu » est celle traditionnellement employée à Montpellier.

A partir du XVIII^e siècle, le procédé du « petit feu » permet une plus grande gamme chromatique. L'objet est cuit en plusieurs fois afin de respecter la fragilité des oxydes les plus fragiles. L'apparition de décors roses, grâce à l'usage du pourpre de Cassius ou de l'or, firent la renommée des manufactures de Strasbourg.

Il faut noter que ces techniques ne permettent pas de revenir sur le trait une fois peint car l'émail absorbe le liquide, donnant à voir une teinte grise, obligeant le peintre à peindre de mémoire car les couleurs ne se révèlent qu'après la cuisson de la pièce.

Fiche objet n°4

Nom / Prénom :



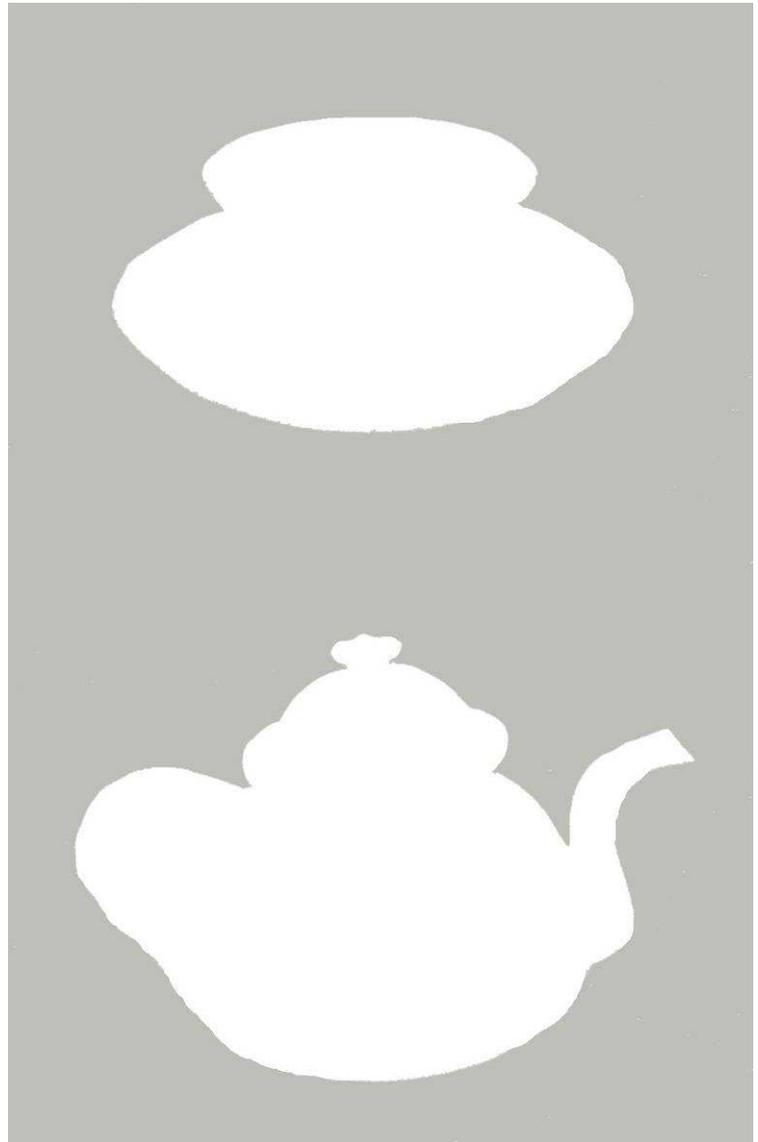
A l'aide de la silhouette et des indices ci-dessous, essaye de retrouver ces objets dans les vitrines qui t'entourent.

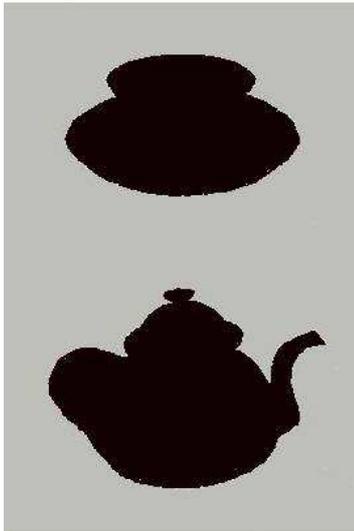
Indices

- * Mes couleurs principales sont le blanc et l'or
- * Mon décor évoque la Chine

Tu as retrouvé ces objets ? A ton avis, quel était leur usage ?

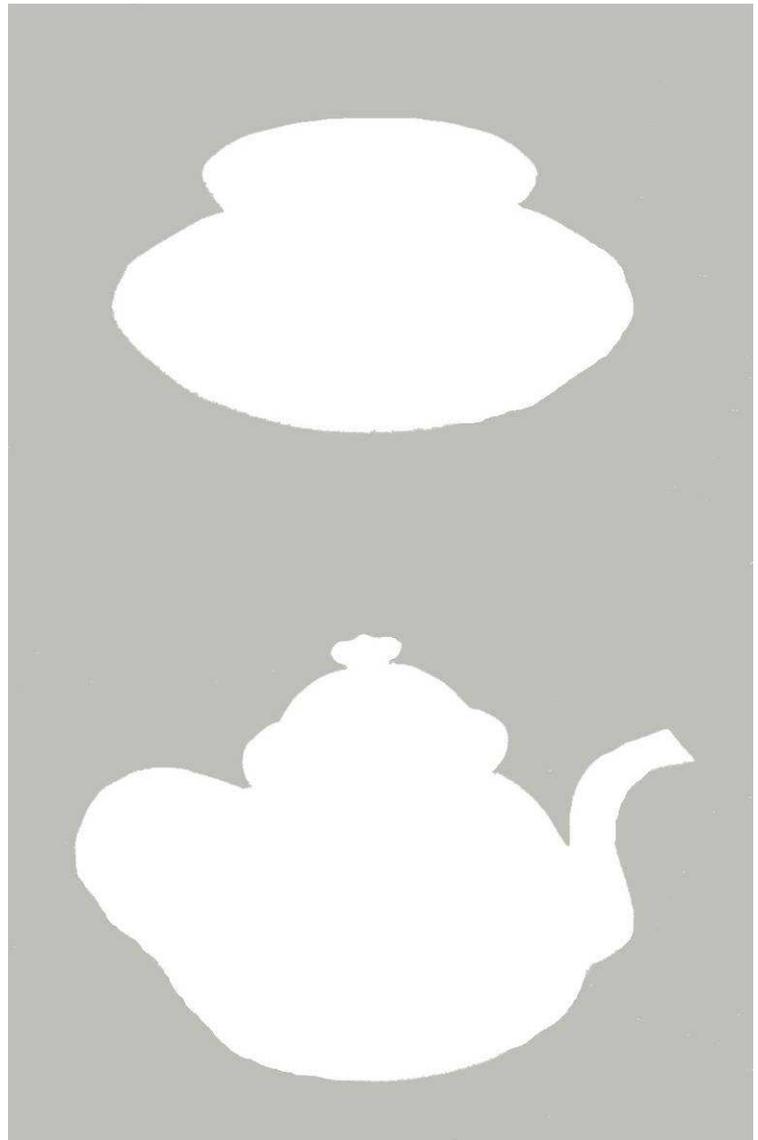
Dessine le décor qui orne ces céramiques





Lis attentivement le petit cartel qui correspond à ces objets et note les informations qui leur correspondent : date et lieu de fabrication, nom de l'objet...

Et maintenant, à ton tour d'imaginer ton propre décor pour ces objets :



Donne-leur un titre :

Quel serait leur usage ?



Manufacture de Meissen,
Théière, tasse et soucoupe,
porcelaine 1720-1730
Acquisition 1939

Meissen

Meissen est la plus célèbre des manufactures allemandes dont la production est connue pour l'exceptionnelle qualité de ses porcelaines.

Lorsqu'au XVI^e siècle la porcelaine chinoise arrive en Europe, les céramistes européens cherchent à imiter sa blancheur, sa finesse et sa transparence. Les ateliers firent alors tout pour percer le secret de la porcelaine jalousement gardé par les Chinois. Les premières porcelaines dures européennes furent réalisées à Meissen grâce au chimiste Frédéric Bottger qui découvrit en 1709 les propriétés de l'indispensable usage du kaolin, une argile blanche très pure. L'influence de la Chine va au-delà de la technique de la porcelaine et crée en Europe un engouement pour les décorations extrême-orientales fantasmées et réinterprétées comme on peut l'observer ici dans d'élégantes teintes de brun et d'or. L'influence chinoise est également perceptible dans la forme des pièces adaptées à la dégustation des boissons « exotiques ».

Boissons exotiques

Ce service à thé comprend une théière assortie à trois tasses et leurs soucoupes. En effet, parallèlement à l'importation de céramiques extrême-orientales, on faisait venir des boissons « exotiques » comme le thé, le café ou le chocolat auxquelles on prêtait des vertus thérapeutiques. Rapidement ces boissons luxueuses sont dégustées par la bourgeoisie et l'aristocratie. Dans la vitrine consacrée à l'orfèvrerie, on pourra voir des chocolatières en argent, reconnaissables à leur manche en bois qui permettait de ne pas se brûler. Le chocolat devait en effet être émulsionné et remué sur un réchaud.

Technique

Le secret de la porcelaine dure, après avoir été percé par les Allemands, sera un objet de convoitise pour les Français, en particulier Louis XV et Madame de Pompadour qui reprochent sa fragilité à la porcelaine « tendre » qu'on réalisait à cette époque en France. La manufacture royale de Sèvres, près de Paris, parviendra à réaliser des porcelaines dures à partir de 1768, après qu'un gisement de kaolin ait été découvert non loin de Limoges.